

MRC DU

Haut-Saint-François

 facebook/
quotidienlatribune

 @LT_LaTribune

laTribune VENDREDI 13 NOVEMBRE 2015

SAISIR LES OCCASIONS ET LES PROVOQUER



PHOTOIMACOM, JESSICA GARNEAU

Weedon ose se réinventer



CHRISTINE BUREAU
christine.bureau@latribune.qc.ca

WEEDON — Weedon, milieu qui ose se réinventer. Weedon, milieu ouvert à discuter avec ses citoyens. Weedon, milieu durable. Weedon, milieu en pleine transformation.

« On est une municipalité en pleine ruralité, qui considère avoir d'immenses beautés en matière de nature et d'environnement. On est aussi l'une des municipalités qui comptent le plus de cours d'eau sur son territoire. Pour nous, cette démarche est venue tout naturellement et en arrière-plan, bien sûr, il y a toujours cette idée de ne pas se dévitaliser », relate le maire de Weedon, Richard Tanguay.

Cette démarche axée vers le développement durable comporte plus d'un volet. D'abord l'image. Weedon a dorénavant un nouveau logo, plus jeune, plus coloré, plus moderne. Un nouveau slogan, aussi : « Oser se réinventer ». Même la Corporation de développement économique et industriel de Weedon se met à la page en devenant la Corporation Weedon milieu durable.



La Municipalité de Weedon compte s'ouvrir davantage aux citoyens, à leurs idées et leurs recommandations; une initiative qui plait aux Weedonais. — PHOTO LA TRIBUNE, CHRISTINE BUREAU

La Municipalité compte également s'ouvrir davantage aux citoyens, à leurs idées et leurs recommandations. Le 24 octobre dernier, elle a notamment organisé un rallye sillonnant tous les espaces verts de Weedon. « On voulait recevoir une évaluation de nos espaces verts. Qu'est-ce que les gens en pensent, comment on pourrait les améliorer? Est-ce qu'il y a des espaces aussi qui ne sont plus utilisés. On fait quoi avec? » se questionne le maire.

Cette première consultation publique a connu un succès. « Entre 80 et 100 personnes étaient là. Et on avait une salle intergénérationnelle, des jeunes familles aux retraités. Il

y en avait de toutes les tranches d'âges », note le maire. Selon lui, les citoyens accueillent avec enthousiasme cette démarche dans laquelle se lance Weedon.

UN QUARTIER VERT?

Le travail est toutefois loin d'être terminé. La Municipalité se lance à présent dans l'élaboration de son plan stratégique de développement durable, dans lequel elle compte investir environ 60 000 \$. La moitié proviendra toutefois du Fonds municipal vert, un programme financé par la Fédération canadienne des municipalités.

« L'étape actuelle, c'est celle du diagnostic. Il y a déjà des choses



qui avaient été faites par le passé, une analyse de nos gaz à effet de serre, par exemple. Là, on essaie de regrouper tout ça sous la même bannière pour élaborer notre plan stratégique », précise le maire.

Parmi ce plan pourrait s'insérer l'idée d'un « quartier vert », qui se

développerait sur un terrain appartenant à la Municipalité à la sortie de Weedon, vers Fontainebleau. « C'est un projet encore en préparation, mentionne le maire. Mais ce qu'on voudrait, ce serait de développer des balises, par exemple en disant que le traitement des eaux grises se ferait par un marais collectif [...] plutôt que par un système de traitement conventionnel. »

Le phénomène des mini-maisons pourrait lui aussi être mis de l'avant par ce futur quartier vert. « Bien sûr, on n'ira pas dans l'extrême. Le but est que les gens viennent s'établir ici, dans notre municipalité. »

EN TRANSFORMATION

Même si le plan stratégique en développement durable de Weedon en est encore à ses premiers balbutiements, la Municipalité a déjà commencé à améliorer ses infrastructures dans une optique de développement durable.

Le grand terrain qui entoure la piscine et l'aréna pourrait notamment être amélioré, de façon à pouvoir accueillir autant les familles que les aînés. « Les projets avancent. Bien sûr, ils avancent au rythme de nos capacités financières, mais on devrait voir certains changements au cours des prochains mois, des prochaines années, au niveau des couleurs de la municipalité », assure M. Tanguay.

À l'écoute et engagé
au mieux-être
des citoyens de Mégantic!

GHISLAIN BOLDUC
DÉPUTÉ DE MÉGANTIC

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

220, rue Principale Est, bureau 228N
Cookshire-Eaton (Québec) J0B 1M0
Tél. : 819 875-5410
Sans frais : 1 800-567-3523
gbolduc-mega@assnat.qc.ca

f b

CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE
DU HAUT-SAINT-FRANÇOIS

MAINTIEN À DOMICILE
PROCHE AIDANT
SECTEUR COMMUNAUTAIRE
ET PLUS...

HOME CARE SUPPORT
CARE GIVERS
COMMUNITY CATEGORY
AND MORE...

Une Action pour faire la différence!

An Action to make a difference!

819 560-8540
www.cabhsf.org

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE

Louise Boisvert

DIRECTEUR PRINCIPAL, VENTES

Sylvain Denault

DIRECTRICE, VENTES ET PROMOTION

Sophie Thibadeau

DIRECTEUR, VENTES ET CAHIERS SPÉCIAUX

Alain LeClerc

LA TRIBUNE

latribune.ca
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8

RÉDACTION

Tél. : 819 564-5454
redaction@latribune.qc.ca
Télec. : 819 564-8098

PUBLICITÉ

Tél. : 819 564-5450
Télec. : 819 564-5482

ANNONCES CLASSÉES

Tél. : 819 564-2222
Télec. : 819 564-5482

ABONNEMENTS

Tél. : 819 564-5466
1 800 567-6955

MRC DU Haut-Saint-François



Cahier spécial

MRC DU HAUT-SAINT-FRANÇOIS

COORDINATION RÉDACTIONNELLE : Sonia Bolduc

COORDINATION PUBLICITAIRE : Alain LeClerc

TEXTES : Christine Bureau

MISE EN PAGES : Chloé Cotnoir

GRAPHISME : Cynthia Beaulne

RÉALISATION : équipe de production de La Tribune

Électrochoc à East Angus

CHRISTINE BUREAU
christine.bureau@latribune.qc.ca

EAST ANGUS — La fermeture de la papetière Cascades a causé un choc l'an dernier à East Angus. Mais avec le recul, c'est plutôt un « électrochoc » que semblent avoir reçu ses dirigeants. « Ce serait faux de dire que le départ de Cascades a ralenti East Angus, on a gardé le rythme », assure le maire, Robert Roy.

Ce dernier ne le nie pas. La municipalité a perdu des emplois. La papetière employait environ 180 travailleurs quand elle a fermé en septembre 2014.

Heureusement, la plupart se sont reclassés, souligne le directeur général de la Municipalité, Normand Graillon. Même si plusieurs employés ont été déplacés, notamment à Domtar, à Windsor, ou à la Kruger, d'autres ont été reclassés à East Angus, chez Emballages Hood, ou encore de l'autre côté de la rivière, chez Graphic Packaging, qui a racheté la cartonnerie.

« Si on parle de la venue de Graphic Packaging, c'est la meilleure chose qui pouvait nous arriver. Ils

investissent présentement dans les bâtiments, dans les équipements. Dans les prochains mois seulement, ils vont investir 2 millions de dollars », souligne le maire.

REPENSER L'URBANISME DE LA VILLE

Évidemment, il y a eu d'autres impacts au départ de Cascades. Une (minime) diminution de l'assiette fiscale et des modifications à apporter à l'usine d'épuration d'eau. Mais surtout, le départ de l'entreprise permet à la municipalité de récupérer le tiers de son périmètre urbain, y compris les terrains du Club de golf.

« La fermeture de Cascades, ça a donné un électrochoc. Maintenant, on est tout en train de refaire notre plan d'urbanisme. On a engagé un urbaniste et on amorce une réflexion. À quoi veut-on que la ville ressemble dans 10, 15 ou 20 ans? Où veut-on des commerces? » demande M. Graillon.

Cascades possédait notamment des terrains sur le bord des berges, ainsi que le parc des Deux-Rives, qui seront transférés à la Municipalité. Comme les familles recherchent les espaces verts et un accès



Il y a eu du mouvement à East Angus depuis un an et demi. La papetière Cascades a fermé ses portes et la cartonnerie est passée aux mains d'une compagnie américaine, Graphic Packaging. Malgré les défis, « on prend le négatif et on le change en positif », résume le maire, Robert Roy. — PHOTO LA TRIBUNE, CHRISTINE BUREAU

à la rivière, l'idée est de tenter de leur en redonner le plus possible. Tout est sur la table, insistent le maire et le directeur général.

ACCENT SUR LE CENTRE-VILLE

Le centre-ville fait partie des endroits qui seront métamorphosés. D'abord, la Municipalité continue d'offrir aux commerces

d'embarquer dans son plan d'intégration architecturale, une façon de revitaliser le look du centre-ville. Ensuite, elle propose d'y concentrer le zonage commercial afin que le centre-ville devienne un endroit agréable à marcher, où seraient rassemblés commerces et services. « Ce qu'on souhaite, c'est se donner un noyau villageois plus convivial

combiné à un accès à la rivière », résume M. Graillon.

« Le défi est surtout de se projeter dans le temps. Tu sais que tu vas faire des insatisfaits. En même temps, on a un comité qui travaille là-dessus. La grande majorité des élus en font partie, il y a aussi des citoyens, dont des gens d'affaires. La question, c'est de savoir où on veut être dans dix ans », renchérit M. Roy.

Selon ce dernier, l'un des objectifs est d'être le moins disparate possible. Développer le côté industriel sur des terrains laissés par Cascades d'un côté, le centre-ville de l'autre et entre les deux, les commerces à grande superficie, comme BMR et le IGA, qui y sont déjà installés.

Un McDonald et un Pétro-Canada s'apprêtent d'ailleurs à ouvrir leurs portes en décembre, juste au coin de la route 112. Et entre deux discussions sur le plan d'urbanisme, Robert Roy et Normand Graillon continuent de garder un œil sur le dossier de l'aéroport, qu'ils ont bon espoir de voir se développer. Car qui est le périmètre urbain le plus près? East Angus, bien sûr!

Depuis 25 ans

la SADC accompagne les entreprises du Haut-Saint-François dans leurs projets

13,4 M\$

d'investissements
dans les entreprises
du Haut-Saint-François

Dont

1,6 M\$

investis auprès
de jeunes entrepreneurs

SADC du Haut-Saint-François
47, rue Angus Nord
East Angus
819 832-2447
Sans frais 877 473-7232

www.sadchsf.qc.ca

Canada Développement économique Canada appuie financièrement la SADC

SADC
Société
d'aide au développement
de la collectivité
DU HAUT-SAINT-FRANÇOIS

Une présence de tous les instants dans le
Haut-St-François



146, rue Angus Nord, East Angus 223, rue Saint-Janvier, Weedon

LA COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE PRÉSENTE À EAST ANGUS ET WEEDON

Deux points de services sont disponibles
dans le secteur du Haut-St-François.

À East Angus, un salon vous offre tous les services pour des
funérailles personnalisées.

À Weedon, un salon est aménagé à l'intérieur
de l'église St-Janvier.

Aucune obligation à faire un service religieux sur place.

Des locaux chaleureux et un accompagnement sans faille, voilà



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE

Un seul numéro pour nous
joindre 24 heures par jour :

819 565-7646

www.coopfuneraireestrie.com

La culture aura sa maison à Cookshire

CHRISTINE BUREAU
christine.bureau@latribune.qc.ca

COOKSHIRE-EATON — Le presbytère situé au cœur du village de Cookshire a changé de mains. Ce sont dorénavant Gilles Denis et ses trois enfants, Maude, Myriam et Pierre, qui en sont propriétaires. Le quatuor rêveur entend bien en faire un lieu incontournable, autant pour les amateurs de culture que pour les touristes.

Un pari osé? Plutôt un pari calculé. Pour Gilles Denis, la diffusion de la culture est le pendant de l'achat local. C'est le salut des régions. « Il y a beaucoup de touristes qui sont attirés par la culture. Ceux qui passent ici à Cookshire, il faut leur donner une raison d'arrêter. Il y a beaucoup de régions qui nous donnent des leçons là-dessus. La culture est un bel axe de développement », argue-t-il.

« Il y a beaucoup de touristes qui sont attirés par la culture. Ceux qui passent ici à Cookshire, il faut leur donner une raison d'arrêter. »

— Gilles Denis

Après des années passées à Montréal, Myriam Genest-Denis

a décidé de revenir s'établir en Estrie justement parce qu'elle croit au potentiel artistique de la région. « Tous les éléments y sont : salles — dont plusieurs églises — exceptionnelles de concert, artistes de haut niveau, et surtout, un public qui en redemande! » assure-t-elle, heureuse de pouvoir s'impliquer dans ce projet avec sa famille.

Elle-même musicienne, Myriam se souvient que c'est dans le Haut-Saint-François qu'elle a développé sa passion pour la musique. « Je crois que beaucoup de jeunes et moins jeunes peuvent et doivent profiter des arts, de la culture et l'histoire de notre région. Nous avons plusieurs artistes ici, il suffit de les faire connaître! »

RÊVER GRAND

L'idée d'acheter l'ancien presbytère est venue à Gilles Denis et à ses enfants quand ils ont commencé à craindre qu'un promoteur l'achète pour le jeter à terre.

« Il fallait sauver le bâtiment. Le centre du village, c'est ici! », lance celui qui est aussi propriétaire du IGA Cookshire. C'est une fois l'offre d'achat acceptée que le quatuor s'est mis à rêver. La maison est suffisamment grande pour accueillir un bureau touristique, une salle d'exposition et — pourquoi pas? — des artistes en résidence. « On a fait bien des rêves depuis qu'on est arrivés à Cookshire et ce qu'on réalise, c'est que le rêve est à portée de main », assure-t-il.



L'ancien presbytère situé au cœur du village de Cookshire a été acheté par Gilles Denis et ses enfants, Pierre, Myriam et Maude (absente de la photo), qui souhaitent en faire une maison de la culture et un bureau touristique. Ce sera la Maison John Henry Pope. — PHOTO IMACOM, JESSICA GARNEAU

La maison a été achetée il y a trois mois, mais déjà, les choses commencent à bouger.

Une assemblée publique s'est tenue il y a quelques jours afin de présenter le projet et ainsi permettre aux citoyens qui le souhaitent de s'impliquer. Des discussions sont aussi en cours avec la Ville afin de savoir quelle pourrait être sa contribution tandis que la librairie roulante Le Buvard a promis d'y faire deux arrêts de trois jours.

JOHN HENRY POPE

Même le nom a déjà été choisi. Ce sera la Maison John Henry Pope, en l'honneur du descendant loyaliste né dans le canton d'Eaton, dans le Bas-Canada, en 1819, devenu politicien et notamment ministre de l'Agriculture. « On sait que c'était un personnage majeur dans la région, au même titre que Louis Saint-Laurent », résume M. Denis. Une section devrait d'ailleurs y être dédiée, histoire de mieux connaître ce personnage.

Le plan est également de faire jouer à cette maison dédiée à la culture un grand rôle dans le projet « Cœur villageois » de Tourisme Cantons-de-l'Est. Lancé en février dernier, ce projet pilote demande aux villages participants de développer leurs atouts naturels, culturels et humains afin qu'ils deviennent le « déclencheur de voyages touristiques ». Cookshire-Eaton est bien sûr du lot. Et risque fort de devenir un arrêt obligatoire sur la Route des Cantons.



GRAYMONT
USINE DE MARBLETON
Partenaire avec le milieu

Notre mission :

Améliorer notre monde
en répondant de manière responsable
aux besoins de la société en matière de produits de chaux
et de pierre de qualité.



303, rue Principale Ouest, Marbleton (Québec) J0B 2L0 - www.graymont.com - 819 887-6381

GILLES DENIS

Le citoyen-commerçant

CHRISTINE BUREAU

christine.bureau@latribune.qc.ca

COOKSHIRE — C'est Gilles Denis lui-même qui le dit : les commerçants sont avant tout des citoyens. Et dans son cas, ce citoyen est responsable, consciencieux et un ardent défenseur de l'achat local.

Le propriétaire du IGA de Cookshire-Eaton est arrivé dans la région en 1988, après plusieurs années passées à travailler dans le milieu des coopératives. Déjà un indice laisse croire qu'il n'entend pas faire les affaires comme les autres. « On avait une étagère de produits biologiques. Quand la bannière arrivait, les aménageurs disaient : "sortez-nous ça d'ici!" Et quand ils étaient partis, on les remettait. Maintenant il y en a un peu partout! » se remémore-t-il en riant.

Il n'y a pas que le biologique qui a une place spéciale sur les étagères du IGA de Cookshire, il y a aussi le local. « C'est la prospérité des régions. Moi je dis toujours : si mon voisin, mon ami et mon client travaillent, moi je vais vivre. Face aux ententes internationales qui réduisent l'emploi dans nos régions, eh bien notre réplique doit être l'achat local. C'est ça mon discours », insiste Gilles Denis.

Le marchand offre plus d'une trentaine de produits issus de la région. Il affirme que la qualité s'est grandement améliorée au



« Il ne faut pas sous-estimer le pouvoir qu'on a. Je ne dis pas qu'on a un pouvoir absolu, mais il y en a un et il faut l'utiliser », estime le propriétaire du IGA de Cookshire-Eaton, Gilles Denis. Lui a choisi d'utiliser son pouvoir en adoptant une philosophie verte et locale pour son magasin. — PHOTO LA TRIBUNE, CHRISTINE BUREAU

cours des années. Aujourd'hui, les gens n'ont plus d'excuses pour préférer un produit venu de la Chine. Surtout qu'au final, ils en ont pour leur argent, assure-t-il.

« Je veux prouver que c'est l'information qui change les choses. Quand on a commencé à parler de l'ail de Chine, les gens

ont commencé à voir dans quel contexte il était produit. On en avait de l'ail local, mais on en vendait très peu. Mais à mesure que l'information était diffusée, les gens ont compris. C'est vrai que l'ail local est plus cher, mais quand vous voyez combien il vous en reste pour faire la cuisine,

vous voyez qu'il ne revient pas plus cher », illustre-t-il.

Selon lui, la « vraie économie », ce n'est surtout pas d'acheter le moins cher possible. « La vraie économie, c'est d'acheter quelque chose qui va durer, et c'est vrai aussi pour les produits alimentaires », résume-t-il.

UN MAGASIN CERTIFIÉ LEED

Cette vision, Gilles Denis l'a aussi appliqué quand est venu le temps de reconstruire son magasin, à la fin des années 2000. Pendant les travaux, il a choisi d'investir non pas pour que la bâtisse lui coûte le moins possible, mais pour qu'elle soit le plus durable possible.

Le revêtement de son magasin provient de Tred'Si, une entreprise qui récupère des poteaux de téléphone et d'Hydro-Québec. Son système de réfrigération fonctionne au CO₂, ses tapis sont faits de fibres recyclées, l'éclairage est doux, autant à l'extérieur qu'à l'intérieur, et il détourne 84 % de déchets du site d'enfouissement. Fait à noter : son magasin consomme 25 % moins d'électricité qu'un autre qui lui est comparable.

L'an dernier, il a même obtenu sa certification LEED. « C'est un choix qu'on a décidé de faire. C'est une philosophie globale, finalement, qui comprend la protection de l'environnement et l'achat local », soutient-il.

Et ce choix, les consommateurs ont aussi les moyens de le faire. Gilles Denis répète à qui veut l'entendre que ceux qui veulent des produits locaux doivent talonner les sièges sociaux. « Il faut continuer. C'est ça qui a fait changer les choses. Il ne faut pas sous-estimer le pouvoir qu'on a. Je ne dis pas qu'on a un pouvoir absolu, mais il y en a un et il faut l'utiliser. »

Visitez notre site web WWW.IMMOBILIER-AGRICOLE.COM



DAVID COUTURE
Ctr imm., Ing. agricole
450-525-0052

SARA DE GRADY
Ctr. imm., B.A.A.
450-521-8811

Groupe Sutton-Avantage plus
Agence immobilière

SUTTON
québec

Tarifs
concurrentiels
Téléphonez nous!

250 PROPRIÉTÉS
AGRICOLLES VENDUES
DEPUIS 2010.

-SAVOIR-FAIRE
-EXPÉRIENCE
-COMPÉTENCE

À VENDRE



PLESSISVILLE, Ferme laitière, 49.95 kilo/jour, terre 113 ou 295 arp., étable rénoverée, soigneur automatique, maison impeccable, plusieurs garages et plus, 2 850 000\$ ou plus



DISRAELI, Ferme laitière, 46.95 kilo/jour, étable rénoverée, terre agricole 789 arpents dont +/- 190 cultivables, maison, garages à machinerie et plus, 2 295 000\$



RACINE, Ferme 162 acres dont +/- 85 cultivables, érablière, grange/étable, 2 maisons, plusieurs garages, site impeccable, près du prix de l'évaluation, 799 000\$



ST-FÉLIX-DE-KINGSEY, Ferme élevage de chèvres laitières, terre 56 acres dont +/- 20 en prairie, maison, étable, garage, bordé par Rivière St-François, 399 000\$



WEEDON, Ferme bovine, terre 245 acres dont +/- 140 cultivables, étable, fosse couverte, plusieurs garages, maison, située dans le village, près des services, 475 000\$



ST-ISIDORE-DE-CLIFTON, Ferme bovine, terre 267 arp. dont +/- 105 sont cultivables, érablière, étable, fosse couverte, garage à machinerie, maison et plus, 439 000\$



ST-ISIDORE-DE-CLIFTON, Ferme bovine, terre 626 arpents dont +/- 153 sont cultivables, maison, étable, garages, potentiel pour érablière et plus, 849 000\$

RECEMMENT VENDU



WEEDON, Ferme laitière, 30.30 kilos/jours, terre 324 arp., maison, garages, **VENDU**



ST-BARNABÉ-SUD, Terre de culture 90 arp., **VENDU**



ST-THÉODORE D'ACTON, Ferme élevage de veaux, terre 58 arp., maison, **VENDU**



ST-DAVID, Terre agricole 150 arpents drainés, **VENDU**



L'AVENIR, Ferme bovine, 71 acres cultivables, maison, étable, garage et plus, **VENDU**



STORNOWAY, Érablière 5300 entailles, quotas 17 551 lbs, équipements, maison, **VENDU**



CLEVELAND, Fermette de 10 acres, maison, écurie, garage et plus, **VENDU**



NOTRE-DAME-DE-HAM, Terre boisée de 160 acres, cascades d'eau, droit de bâtir, **VENDU**



BONSECOURS, Pit de gravier et sablière sur 144 acres, **VENDU**

SCIES à chaîne
CLAUDE COOKSHIRE
CARIER
45, rue Craig, Cookshire
1 800 909-3847 / 819 875-3847

PRONATURE
PLEIN AIR • CHASSE • PÊCHE

CFMOTO
Canada

L'ÉVÉNEMENT
VENTE DU MANUFACTURIER

Côte à côte
Z «Force» 800 2015

À partir de
11 495 \$

Faites vite!
Si ça brise, on l répare

VTT Arctic Cat 500 2015
RABAIS DE 1800 \$
FINANCEMENT À PARTIR DE 1,99 %
5 499,95\$
* Détails en magasin

XR 700 XT 2015 EPS
RABAIS DE 3050 \$
FINANCEMENT À PARTIR DE 1,99 %
8 699,95\$
* Détails en magasin

Wildcat XT 60" sport 2015
RABAIS DE 3800 \$
FINANCEMENT À PARTIR DE 1,99 %
11 899,95\$
* Détails en magasin

SCIES à chaîne
CLAUDE COOKSHIRE
CARIER
45, rue Craig, Cookshire
1 800 909-3847 / 819 875-3847

PRONATURE
PLEIN AIR • CHASSE • PÊCHE

PLAN DE DÉVELOPPEMENT DE LA ZONE AGRICOLE

Au cœur du développement économique

CHRISTINE BUREAU
christine.bureau@latribune.qc.ca

COOKSHIRE — De plus en plus de MRC se lancent dans le processus d'un Plan de développement de la zone agricole (PDZA). Le Haut-Saint-François n'y fait pas exception. Ce qui le distingue toutefois, c'est sa volonté d'utiliser les

résultats pour servir au développement économique de l'ensemble du territoire.

« Ce qui est spécifique au Haut-Saint-François, comparativement aux autres PDZA, c'est notre volonté de vouloir créer des emplois à court terme, mais en gardant une vision à long terme. On a comme idée de développer des opportunités d'affaires », explique la coordonnatrice du PDZA à la MRC, Marie-France Chartrand.

Développer des opportunités d'affaires peut être par exemple de réussir à attirer un commerce de distribution, un vétérinaire ou un détaillant de machineries agricoles. « L'agriculture est au cœur du PDZA, mais il y a tous les gens qui gravitent autour, qu'ils soient en ville ou en campagne, dans la zone verte ou non, qu'ils soient zonés industriel ou commercial », souligne-t-elle.

C'est pour cette raison qu'une grande diversité de gens ont été inclus dans le processus du PDZA. Autour de la table de discussions, il y a des représentants du monde municipal, du gouvernement, de l'Union des producteurs agricoles (UPA), du Syndicat de la relève agricole de l'Estrie, du monde forestier — une autre particularité du Haut-Saint-François —, des gens d'affaires et des citoyens.

C'est d'ailleurs cette diversité qui

plaît à la présidente locale de l'UPA du Haut-Saint-François, Lynne Martel-Bégin. « On a l'occasion de réfléchir à tout ça ensemble au lieu de travailler en silo », lance-t-elle « sans jeu de mots ».

À L'ÉTAPE DU DIAGNOSTIC

Une des premières étapes dans l'élaboration du PDZA a été de sonder les citoyens, producteurs agricoles ainsi que la relève. Chez les producteurs, le taux de réponse a été de 42 %. Un portrait a été tiré de ces réponses ainsi qu'à partir de statistiques recueillies au ministère de l'Agriculture et ailleurs.

Le défi est maintenant d'établir un diagnostic. Un comité s'occupera d'abord de débroussailler le dossier, avant que soient organisés des rencontres ainsi qu'un forum ouvert au public. Enfin, ce sera la mise sur pied du plan d'action.

Autant Lynne Martel-Bégin que Marie-France Chartrand se refusent à prédire les enjeux qui seront inscrits dans le PDZA. Elles préfèrent laisser parler les informations qu'elles ont recueillies. « Ce qu'on a entendu chez les MRC qui ont fait un PDZA, c'est qu'ils ont eu d'agréables surprises. Dans le Haut-Saint-François, par exemple, on pense qu'on a beaucoup de terres en friche parce qu'on les voit, qu'on a les deux pieds dedans, mais peut-être qu'on en a pas tant que ça. C'est ce qui est intéressant avec le PDZA. On va savoir où sont les besoins, l'état de la situation », fait valoir Mme Bégin.

Même son de cloche du côté de Mme Chartrand. « L'idée qu'on se fait de l'agriculture chez nous et ce que les chiffres disent, c'est parfois contradictoire. C'est ça l'importance du diagnostic », rappelle-t-elle.

Les consultations publiques découlant du PDZA auront lieu vers la mi-février. La démarche se terminera quant à elle en juillet prochain, après 18 mois de travail.

SANS EMPLOI?

Et si nous pouvions t'aider à faire les premiers pas vers un retour au travail...

Processus d'orientation

Bilan de compétences

Recherche d'emploi

Accompagnement personnalisé

Intro-travail
Certains critères s'appliquent

www.introcje.ca
819 832-1750

Emploi Québec
Estrie



**Desruisseaux, Laliberté,
Chouinard et Ass.**
Pharmaciens

20, rue Principale Ouest, Cookshire
Tél. : 819 875-3344
150, rue Angus Sud, East Angus
Tél. : 819 832-4343

Membre affilié à

Proxim
Proximed

www.groupeproxim.ca

Les multiples visages du beurre de karité

CHRISTINE BUREAU
christine.bureau@latribune.qc.ca

BURY — Si vous aviez un seul pot à avoir dans votre pharmacie, ce devrait être un pot de beurre de karité, assure Praxède Lévesque Lapointe, propriétaire de Karité Delapointe.

La femme d'affaires est convaincue que le beurre de karité gagne à être connu. « Vous connaissez tous les usages possibles et impossibles de la Vaseline? Eh bien, le beurre de karité remplit lui aussi toutes ces fonctions alors pourquoi ne pas opter pour un produit bon pour la santé et laisser de côté les produits à base de pétrole? C'est quelque chose sur lequel on mise beaucoup », mentionne-t-elle.

Elle-même offre le beurre de karité en plusieurs déclinaisons; savons, baumes pour le corps, baumes à lèvres ou en vrac. Non parfumé, à la lavande ou aux fruits. Leur point commun? Chaque produit contient un maximum de beurre de karité.

« Nos savons ont tous 50 % de beurre de karité et ça, c'est vraiment un tour de force parce qu'on ne connaît aucune entreprise qui met autant de beurre de karité dans un savon », souligne Mme Lévesque Lapointe.

CERTIFIÉ PAR FAIRTRADE CANADA

L'autre point qui unit les produits Karité Delapointe est leur certification FairTrade Canada. « C'est vrai, ce n'est pas le domaine le plus facile. J'ai entendu des banquiers me dire : "tu veux faire de l'argent? Lâche l'équitable". Mais non! C'est notre raison d'être. Les valeurs sociales et morales priment chez nous », insiste-t-elle, elle qui fait affaire depuis 2002 avec une coopérative de femmes du Burkina Faso, qui emploie 5000 femmes. « Nous croyons en un monde meilleur et plus juste et l'équitable est toujours en montée, cette année plus que jamais », assure-t-elle.

Dans le monde du karité équitable, Delapointe fait d'ailleurs figure de précurseur. « On a été les premiers importateurs certifiés au Canada. Au Québec, on est les seuls à être certifiés. On vend au Québec, aux États-Unis, dans les autres provinces canadiennes et même en Australie », énumère-t-elle.

BIENTÔT DE NOUVEAUX PRODUITS

L'intérêt des consommateurs envers les produits naturels et équitables à base de karité se fait sentir chez Delapointe. L'équipe est passée au cours de la dernière



Tous les produits Karité Delapointe sont fabriqués à la main dans un petit atelier de Bury à partir de beurre de karité équitable. Une gamme pour les animaux devrait même sortir très, très bientôt! Sur la photo: la propriétaire et fondatrice de l'entreprise, Praxède Lévesque Lapointe, ainsi que la représentante aux ventes, Claudia Racine. — PHOTO LA TRIBUNE, CHRISTINE BUREAU

année de deux à cinq employés, sans compter les représentants sur le terrain. De nouvelles gammes de produits sont également à venir, notamment une gamme dédiée aux animaux. « Le beurre de karité

est excellent pour les chiens et les chats. Il suffit d'en mettre sur leurs petits coussins, sous les pattes, pour prévenir les gerçures », assure Mme Lévesque Lapointe. Même les sabots de chevaux auront bientôt leurs soins signés Karité Delapointe.

« On vient aussi d'introduire le beurre de cacao certifié équitable qui vient de l'Équateur. Il y aura également une gamme à base de beurre de cacao », se réjouit-elle.

Il n'y a pas à dire, ça bourdonne fort au petit atelier de Bury. Et de

plus en plus, Karité Delapointe se fait mobile. En plus de ses 89 points de vente à travers le Québec, ses représentantes se déplacent en entreprise pour présenter les produits sur l'heure du midi et des formations sont offertes à ceux qui veulent fabriquer leurs propres produits. Même les entreprises et organismes qui se cherchent des cartes d'affaires ou campagnes de financement originales peuvent faire appel à eux. Comme quoi l'équitable peut prendre plus d'une forme!

AUTOCUEILLETTE DE SAPINS

SAMEDI & DIMANCHE
10h à 16h

À partir du 28 novembre

Aussi disponibles :

YANKEE CANDLE

Couronnes, Poinsettias, et plus...



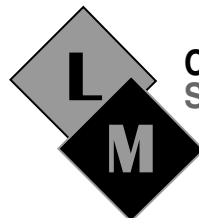
Montez au champ en wagon

Choisissez et coupez votre sapin

Réchauffez-vous avec un chocolat chaud

Ferme HORTI-PLUS
www.fermehortiplus.com

**68, Route 112
Westbury
QC J0B 1R0
819 674-9014**



**Consultant
Santé Sécurité au Travail**

Luc Massé
3940, route 251
Cookshire Eaton
J0B 1M0

Tél.: 819 640-9244
Courriel : info@imconsultantsst.ca
Site Web : www.imconsultantsst.ca

L'alternative logique et économique

3845490

J'ai besoin de relève
JE DÉMARRE



Je suis jeune

**LE SOUTIEN
NECESSAIRE
POUR RÉALISER
VOS PROJETS
D'ENTREPRISES**



www.cldhsf.com
Tél.: 819 560-8500
61, rue Laurier
East Angus

3841995

3845646

Solidarité autour du Mont-Mégantic

CHRISTINE BUREAU
christine.bureau@latribune.qc.ca

LA PATRIE — Donner un second

souffle à la région touristique qui entoure le parc national du Mont-Mégantic, voilà le défi que s'est lancé Chartierville, Hampden, La Patrie, Notre-Dame-des-Bois,

Scotstown et Val-Racine. Muées par la même vision de développement, ces six municipalités ont entrepris de se serrer les coudes afin de se faire connaître, et ce, même si elles appartiennent à deux MRC différentes.

Ainsi, chacune d'elle a nommé au moins un représentant qui siège sur un organisme (dont le nom n'a pas encore été choisi) commun et qui a pour objectif de mettre en valeur le potentiel touristique la région. Leur premier geste : l'élaboration d'une carte notamment destinée aux visiteurs du parc du Mont-Mégantic et qui pointerait tous les attraits du coin, qu'il s'agisse de gîtes, de restaurants ou de randonnées à faire à vélo. La préparation d'animations astronomiques est également sur la table, étant donné leur emplacement en plein dans la réserve étoilée.

« La montagne est connue, mais pas les villages autour. Ce qu'on veut, c'est se mettre ensemble pour développer un calendrier complémentaire de nos activités, et non pas les faire en même temps », explique la conseillère municipale de La Patrie, Lise Pratte. « Le projet est né d'un besoin commun,

au fond. Vous savez, on ne veut pas mourir! »

« **C'est une expérience qui peut nous amener plus loin en tant que groupe municipal et touristique.** »

— Chantal Ouellet

L'organisme en est à ses premiers balbutiements, mais plusieurs idées ont déjà été partagées. Une chose est sûre, la motivation est là. « Ça s'est très, très bien commencé. Même nous autres, on est agréablement surpris du déroulement. Mais en même temps, on est tous dans le besoin! » soutient Mme Pratte.

UNE AUTRE EXPÉRIENCE

Il y a longtemps que la mairesse de Scotstown, Chantal Ouellet, rêve de voir plus d'entraide entre ces municipalités. Cet organisme

lui rappelle d'ailleurs un combat qu'elle a déjà mené.

Dans les années 1980, un regroupement du nom de Tourisme Lac-Mégantic avait vu le jour. Les six mêmes municipalités en faisaient partie à l'époque (en plus de Dutton, qui fait aujourd'hui partie de La Patrie). Leur but premier était la création du parc national du Mont-Mégantic. Au fil du temps, toutefois, leur regroupement s'était transformé pour devenir la Société de développement intermunicipal du Mont-Mégantic, qui s'est mise à s'occuper autant d'enjeux touristiques que municipaux ou forestiers. Quand le parc a été créé en 1995, la Société de développement est tombée, mais un regroupement entre municipalités apparaît encore nécessaire aux yeux de Chantal Ouellet.

« C'est très positif. C'est une expérience qui peut nous amener plus loin en tant que groupe municipal et touristique. Si on se connaît mieux, on va mieux se vendre entre nous. Et dans notre vente, il faut qu'on soit assez convaincant pour que les gens aient envie de s'arrêter dans nos villages, puis de rester », conclut-elle.

PORTES OUVERTES
le 14 novembre 13 h à 16 h

15
À MINUTES DE
SHERBROOKE
ET DU CHUS

Gamme étendue
de services
offerts!

VISITE SUR
RENDEZ-VOUS
819 875-3923
poste 308

 **Manoir de
L'EAU VIVE**
Cookshire-Eaton
www.manoirdeleauvive.com

210, rue Principale Est Cookshire info@manoirdeleauvive.com

3844008



ville de
Cookshire-Eaton

Véritable cœur en culture, Cookshire-Eaton met tout en œuvre pour augmenter son attractivité touristique et améliorer son milieu de vie pour ses citoyens. Connue pour être la ville aux multiples paysages, elle tend à devenir un élément emblématique et distinctif de la région touristique des Cantons de l'Est.



Forte de sa proximité avec la Ville de Sherbrooke et des frontières américaines du Vermont et du New-Hampshire, notre ville reflète l'union d'une campagne vivante au charme bucolique, à une gamme de services de proximité impressionnante que nous vous invitons à découvrir ou à redécouvrir.

Goûtez à cette quiétude campagnarde et profitez pleinement de nos différents services pour assurer votre épanouissement individuel et familial.

On milite de vie à échelle humaine

A community in harmony with its environment

K.D., Ville de Cookshire-Eaton





(819) 560-8585 ■ www.cookshire-eaton.qc.ca



TOYOTA
Richmond

« Elle ne coûte pas un café
par jour, elle coûte
un paiement par mois. »

RAV4 2RM LE 2015

**2000\$
DE REMISE**

à l'achat au comptant
sur d'autres modèles
RAV4 2015 sélectionnés†

0\$

D'ACCOMPTE

266\$*

/MOIS en location 64 mois



Modèle
4RM
Limited
illustré

**À Richmond, une Toyota c'est beaucoup
moins chère que vous le pensez.**

COROLLA CE 2016



Modèle S
illustré

0\$

D'ACCOMPTE

172\$*

/MOIS
en location 64 mois

YARIS HB CE 2015



Modèle HB SE
illustré

0\$

D'ACCOMPTE

157\$*

/MOIS
en location 64 mois

TOYOTA
Richmond

151, route 116, Richmond
1 877 240-2137 • 819 826-5923
toyotarichmond.com

Un peu plus loin...
mais tellement
différent !

Programme de location au détail et de financement à l'achat offert par Toyota Canada inc. et conditionnel à l'approbation du crédit par Toyota Services Financiers. L'immatriculation, les assurances, les taxes et les droits sur les pneus sont en sus. Sous réserve des conditions applicables, les offres s'adressent aux particuliers qui louent ou achètent un véhicule du 3 au 30 novembre 2015 chez un concessionnaire participant du Québec, où tous les détails peuvent être obtenus. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre. Les offres peuvent changer sans préavis. * Offres applicables aux modèles Corolla CE 2016 (BURCEM A)/RAV4 2RM LE 2015 (ZFREV AA)/Yaris HB CE 2015 (JTUD3M A) de base neufs en stock. PDSF de 17 720 \$/26 360 \$/16 295 \$ avant taxes, frais de concessionnaire de 165 \$ avant taxes (applicables chez certains concessionnaires), frais de transport et préparation et frais de climatisation (si applicables) inclus. Le montant total payable mensuellement est soumis à un taux de location annuel de 1,49 %/1,49 %/0,49 % et tient compte des frais de concessionnaire, de la contribution du concessionnaire de 0 \$/0 \$/855\$, des frais de transport et préparation, des frais de climatisation (si applicables) et de l'assistance à la location de 800 \$/0 \$/0 \$ (incluant les taxes applicables sur l'assistance à la location, le paiement desquelles sera requis à la livraison). Franchise annuelle de 22 500 km. Frais de 0,07 \$/0,15 \$/0,07 \$ du kilomètre excédentaire. À la livraison, le paiement d'un montant de 171,65 \$/266,12 \$/156,53 \$ avant taxes (équivalant au premier versement mensuel) ainsi que des droits sur les pneus et des taxes applicables sera requis. Le PDSF des modèles illustrés Corolla S 2016 (BURSEM A)/RAV4 4RM Limited 2015 (DFREV AA)/Yaris HB SE 2015 (KTUS3P A) est de 21 605 \$/35 705 \$/19 515 \$. † La remise de 2 000 \$ à l'achat au comptant s'applique à tous les modèles RAV4 2015, à l'exception du RAV4 2RM 2015, pour lequel la remise à l'achat au comptant est de 750 \$. Les taxes sont exigibles sur le montant total du prix de vente avant la déduction de la remise.

30^E ANNIVERSAIRE DE VIRAGE SANTÉ MENTALE

De petits miracles au quotidien

CHRISTINE BUREAU

christine.bureau@latribune.qc.ca

WEEDON — Cela fera 30 ans le 9 décembre prochain que l'organisme Virage santé mentale existe. Trente années à prévenir, démystifier et aider les personnes qui ont des problèmes de santé mentale dans le Haut-Saint-François.

C'est en 2006 que l'intervenante Pauline Beaudry a pris la direction de l'organisme de Weedon et d'East Angus. Elle a pris le poste de directrice tout en gardant son poste d'intervenante. Depuis, Virage santé mentale joue un rôle encore plus varié dans la MRC.

Un plateau de travail a été mis sur pied en collaboration avec le Centre local d'emploi (CLE) et le service Fenêtre sur la communauté a été créé, en partenariat à l'époque avec le CSSS du Haut-Saint-François. Ce dernier permet à ceux qui vivent avec des troubles mentaux de vivre en appartement tout en étant supervisés.

« Notre nom le dit : nous sommes une ressource alternative en santé mentale. On n'est pas la médication. On est là pour aider les gens à trouver un bon équilibre », souligne Mme Beaudry. Le temps leur a prouvé qu'ils étaient en mesure d'y arriver.

Leur programme sur le

cheminement du deuil, par exemple, est un succès, qu'il s'agisse du deuil d'un être cher, de sa santé, du travail. Virage santé mentale a d'ailleurs créé un programme spécial de cheminement du deuil pour les enfants, dédié à ceux dont les parents se séparent. « Ça a guéri beaucoup de cœurs, ce cheminement-là. De cœurs d'enfants comme de parents », note Mme Beaudry.

L'organisme a d'ailleurs reçu deux nominations au Prix d'excellence du réseau de la santé et des services sociaux pour ce programme. « Ce qui est beau, ce sont les dessins et les couleurs que les enfants font pendant ce cheminement. Les enfants n'ont pas toujours les mots pour exprimer leur tristesse, mais ils ont les couleurs », note la trésorière du conseil d'administration, Pauline Dion-Grégoire, qui suit le travail de l'organisme depuis dix ans déjà.

MOINS D'ARGENT, PLUS DE TRAVAIL

Comme d'autres organismes, Virage santé mentale a pourtant de la difficulté à trouver du financement. L'an dernier, leur budget en provenance du ministère de la Santé a été augmenté de 0,9 %, soit deux fois moins que les augmentations imposées par Hydro-Québec par exemple. « On a dû couper partout. Ce sont nos employés qui



L'organisme Virage santé mentale souffle sa 30^e bougie cette année, une occasion de revenir sur tout le travail accompli. Sur la photo: la trésorière du conseil d'administration, Pauline Dion-Grégoire, la directrice générale Pauline Beaudry et l'adjointe administrative Nicole Mercier. — PHOTO LA TRIBUNE, CHRISTINE BUREAU

en pâtissent le plus », déplore Pauline Beaudry. Terminé, donc, les dîners communautaires organisés chaque mois, tout comme le programme Milieu de jour, qui visait à couper l'isolement en accueillant des personnes seules deux fois par semaine.

Les besoins, eux, n'ont pourtant pas diminué. « [...] Des gens qui vivent des dépressions ou des burn-out, il ne cesse d'en arriver. On dirait que c'est une maladie contagieuse. Les gens doivent performer, donner leur 150 % tout le temps, on leur en demande trop », dénonce-t-elle, y voyant un changement marquant depuis qu'elle a commencé à faire ce métier. À

l'opposé, cependant, les préjugés envers les personnes qui ont un trouble mental ont diminué (et non disparu), tout comme les façons de les traiter ont évolué.

« On fait plus de place aux gens. Avant, on les mettait en institution. Au moins, maintenant, on permet quand même aux gens d'avoir une vie à côté de leur maladie. Avant la personne était LA maladie. Maintenant, elle est une personne qui a une maladie », mentionne-t-elle.

Une grande victoire qui s'ajoute à de nombreuses autres. « Je pense qu'on fait de petits miracles au quotidien, comme bien d'autres organismes, mais qu'ils ne sont simplement pas tous nommés. »

LES PETITS MOTEURS
BOISVERT & FILS INC.

ATELIER DE MÉCANIQUE MOBILE

lpmbosvert.com
126, rue St-Jacques, East Angus **819 943-6804**

RÉPARATION • ENTRETIEN • SERVICE • RAPIDITÉ • QUALITÉ

PROMOTION
ENTRETIEN DE VOTRE SOUFFLEUSE À NEIGE, À VOTRE DOMICILE, DANS UN RAYON DE 10 km
- UN SUPPLÉMENT SERA CHARGÉ POUR PLUS DE 10 km

POUR SEULEMENT **69⁹⁹\$** + TAXES.

3845642

Maison de la Décoration

Décoration à domicile
Service personnalisé
Confection

Toiles • Stores • Tringles
Papiers peints • Tissus déco
Literie • Panneaux • Cadres
Miroirs • Accessoires déco
et peinture Benjamin Moore

Complice de votre décor!

Benjamin Moore
819 832-2479
info@maisondeladecoration.com

81, rue Angus Nord, East Angus
www.maisondeladecoration.com

3845313

PARTENAIRE DE VOTRE RÉUSSITE

Une présence active dans la MRC du HAUT-SAINT-FRANÇOIS

Cette fenêtre ouverte à travers **La Tribune** vous permet de véhiculer votre message, autant par le texte que par la publicité, à plus de 115 000 lecteurs.

Toujours à votre écoute, toujours prêt à vous donner pleine satisfaction... nous travaillons pour et avec les gens de votre région.

Carole St-Louis
Conseillère publicitaire

819 564-5456,
poste 238

cst-louis@latribune.qc.ca

laTribune

3845511

David Grégoire, le sportif de haut niveau

CHRISTINE BUREAU
christine.bureau@latribune.qc.ca

CHARTIERVILLE — Voilà presque deux ans que le biathlète et fondeur David Grégoire a abandonné la compétition de haut niveau. Malgré son statut de retraité, il garde celui de sportif de haut niveau.

Le jeune homme originaire de Chartierville avait dix ans quand il a essayé pour la première fois le biathlon. Ce fut un coup de cœur instantané. « Le biathlon, c'est vraiment le mélange de deux sports qui sont complètement différents. Quand tu es sur tes skis, c'est toujours à fond. C'est cardio-vasculaire et ça demande tous les muscles du corps. Ensuite de ça, tu t'arrêtes pour tirer et c'est tout le contraire. Il faut que tu sois en plein contrôle, que tu sentes que tout ce qui se passe autour de toi; le vent, les conditions. Il faut que tu sois super focus. C'est comme passer d'un extrême à l'autre », explique le passionné.

C'est lors de sa première année de pratique qu'il a fait sa première compétition. Il se démarque aussitôt. « Quand je commence quelque chose, je ne fais pas les choses à moitié. Je me suis mis à m'entraîner pour ça. Et c'est comme ça que ça a commencé », se remémore-t-il. Quatre ans plus tard, il fait son premier championnat canadien. Résultat : une médaille d'argent. « Ça m'avait vraiment super motivé », se rappelle-t-il.

S'enchaînent ensuite les



David Grégoire avait dix ans quand il a essayé pour la première fois le biathlon. Ce fut un coup de cœur instantané.

— PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE

compétitions de haut niveau. À l'âge de 19 ans, il déménage à Québec pour s'entraîner au Centre Myriam-Bédard. Il participe ensuite à deux championnats du monde junior, ainsi qu'à des coupes IBU, en Europe.

« On se rend compte rapidement quand on traverse l'Atlantique que le calibre est vraiment, vraiment fort en Europe. Généralement, je

me classais pas mal dans le milieu du peloton », souligne-t-il. À cette époque, il s'entraîne deux fois par jour, soit environ 650 heures par année, sans compter les heures de pratique pour le tir.

À 22 ans, il décide de laisser de côté le biathlon pour se consacrer à ses études. « Dans mon esprit, j'ai essayé jusqu'au bout d'aller chercher le meilleur de ma forme.

Rendu à un certain moment, j'avais l'impression de plafonner et que je n'allais pas aller au-dessus du niveau où j'étais », note-t-il.

Pas question pour autant d'abandonner le sport. Tout en terminant ses études pour devenir planificateur financier, David Grégoire entre dans l'équipe de ski de fond du Rouge et Or de l'Université Laval. Et aujourd'hui,

« Ce que j'ai pris, c'est la retraite des compétitions de haut niveau. Le sport, c'est quelque chose qu'on garde pour la vie. »

—David Grégoire

bien qu'il soit diplômé depuis presque un an, il consacre encore beaucoup de temps au sport, notamment la course à pied et le vélo.

« Ce que j'ai pris, c'est la retraite des compétitions de haut niveau. Mais le sport, c'est quelque chose qu'on garde pour la vie. Après s'être autant entraîné, on ne peut pas sortir de ce moule-là », assure le sportif, aujourd'hui entraîneur dans un club au Mont Saint-Anne. Sous son aile : une vingtaine de jeunes sportifs âgés de 14 à 18 ans.

« Je m'attendais peut-être à ce que ça me donne le goût de compétitionner encore, mais j'ai tourné la page, je pense. Je me vois plus dans leurs résultats. Je prends ça vraiment à cœur. Vu que c'est moi qui les entraîne et qui fais les plans d'entraînement, quand les courses vont bien, je pense que je suis encore plus content que quand c'est moi qui courais », confie-t-il en riant. « Ça garde le feeling de la compétition à l'intérieur de soi ».

LIQUIDATION TOTAL

WEEDONAUTOMOBILE.COM



Wrangler 2016
Rabais de 2000\$

Financement 3.99 %
jusqu'à 96 mois



***CHRYSLER 200 2015**

SPÉCIAL
À partir de
19 595\$*



***DODGE JOURNEY 2015**

Financement 0 % 48 mois
sur véhicules sélectionnés



***JEEP CHEROKEE 2016 AWD**

Financement 0 % 72 mois



***RAM 1500 NEUF 2016 Quad, 4 portes, 4 x 4**

Rabais de 10 000\$ **Financement 0 %** 60 mois



***DODGE GRAND CARAVAN 2016**

Financement 0 % 72 mois
sur véhicules sélectionnés

CHRYSLER Jeep

RAM DODGE

La clé de la confiance

DODGE CHRYSLER JEEP

CINQ ÉTOILES

Weedon Auto

* Sur véhicules en inventaire sélectionnés, jusqu'au 30 novembre 2015. Cette offre peut être modifiée ou annulée sans préavis.

Baucoup d'autres véhicules neufs et usagés sur weedonauto.com

326, 2^e Avenue, Weedon 819 877-2833

Ho! Ho! Haut-Saint-François!

CHRISTINE BUREAU

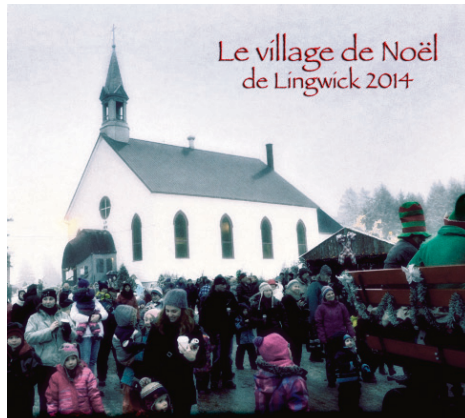
christine.bureau@latribune.qc.ca

DUDSWELL — Le Haut-Saint-François se donne un air féérique à l'approche de Noël. Trois villages ont décidé de se partager le père Noël d'ici le 25 décembre afin de lancer une première édition de « Ho! Ho! Haut-Saint-François! Noël de village en village ».

« Ici à Dudswell, cela fait 20 ans qu'on organise La Boîte à cadeaux. On s'est réunis avec les autres villages, qui ont des événements de Noël, et on s'est demandé : qu'est-ce qu'on a en commun? Qu'est-ce qu'on souhaite? » explique la directrice générale de l'Association touristique et culturelle de Dudswell (ATCD), Julie Boisvert.

Le but était donc de multiplier les occasions de célébrer le temps de Fêtes, sans empiéter les uns sur les autres. Si toutes les activités sont complémentaires, l'une va peut-être attirer des gens vers l'autre, n'est-ce pas? « On a tous en commun le plaisir du temps des Fêtes. C'est une occasion féérique de visiter nos villages », poursuit-elle.

C'est aussi l'occasion de revisiter certains événements. Le nombre d'exposants à la Boîte à cadeaux passera notamment de 20 à plus de 40 et les célébrations déborderont du centre communautaire pour se relocaliser à l'intérieur et à l'extérieur de l'église



— PHOTO COURTOISIE, MANON ROUSSO

Saint-Alphonse de Dudswell. Devant le ATCD, il sera possible de faire des promenades en calèche.

LE SENTIER DE NOËL

Toujours à Dudswell, il y aura le 12 décembre le Sentier de Noël de la Maison des jeunes Chez-nous. « Ça a commencé l'an passé. J'avais au sein de la Maison des jeunes de bons leaders, toujours pleins d'idées, qui ont à cœur le développement de leur communauté. Un jour, ils sont arrivés avec l'idée de faire quelque chose pour Noël! » raconte la responsable de la maison Chez-Nous, Véronique Beaumont. Leur

choix s'est arrêté sur la décoration d'un sentier d'un demi-kilomètre, qui plairait aux tous petits comme à leurs grands-parents.

Pour cette édition, les jeunes ont demandé à la FADOQ de les aider dans leur travail. L'an dernier, ce sont les jeunes qui ont eux-mêmes cuisiné le pain d'épices et les biscuits ainsi que préparé jus et chocolats chauds. Ils avaient également réservé le père Noël pour un soir, des conteurs et un lutin qu'il fallait attraper. Cette année promet d'être tout aussi bien remplie, avec quelques surprises en prime.

« On est contents de recevoir beaucoup de monde. L'objectif premier est de se rassembler sous la féerie de Noël. On a eu un beau succès, on était fiers », relate Mme Beaumont.

D'AUTRES CÉLÉBRATIONS À PRÉVOIR

Toujours à Dudswell, il y aura dans le cadre de Ho! Ho! Haut-Saint-François! un concert organisé par la communauté de l'Église

Saint-Clément de Bishopton, une nouveauté. L'année prochaine, Newport, Charleville et Westbury devraient eux aussi se joindre aux municipalités participantes.

En attendant, le Village de Noël du Canton de Lingwick reviendra pour une nouvelle édition, fier du succès remporté l'an dernier.

« On est bien heureux de ce ralliement entre municipalités. De notre côté, on travaille déjà depuis des mois sur notre décoration. Cette année, il y aura une maison en pain d'épices. Ça fait partie de nos nouveautés », confie l'une des organisatrices de l'événement et conseillère municipale à Lingwick, Manon Rouso.

Cette dernière s'attend à recevoir encore plus de visiteurs que l'an dernier. Nouveaux, leur fameux bonhomme de Noël en balles de foin, sera évidemment de retour. Il y amènera d'ailleurs sa copine, rencontrée dans les champs de Lingwick cet été. C'est aussi ça, la magie de Noël.

DATES À RETENIR

21-22 novembre

La Boîte à cadeaux

De 10 h à 16 h, 193 rue Principale Est, Dudswell

29 novembre

Le concert de Noël du Chœur Florilège

14 h, Église Saint-Clément de Bishopton, 73 rue Main, Duswell

5 décembre

Le village de Noël du Canton de Lingwick

De 10 h à 16 h, au cœur du village de Sainte-Marguerite-de-Lingwick

5 décembre

Souper de Noël

18 h, Sainte-Marguerite-de-Lingwick. Réservation : 819-877-3883

12 décembre

Le sentier de Noël de la Maison des jeunes Chez-nous

De 18 h à 20 h, départ de la Maison des jeunes, 193, rue Principale Est, Dudswell

13 décembre

Concert de Noël

15 h, Église Trinity United, 190 rue Principale Ouest Cookshire



SA CAISSE
AU BOUT DU FIL
LE WEEK-END
POUR NATHAN

Dawson
PAPA OCCUPÉ

**VOTRE
CAISSE EST
ENCORE PLUS
ACCESSIBLE!**

Communiquez par
téléphone avec l'un de
nos conseillers :

- de 6 h à 22 h, du lundi au vendredi
- de 8 h 30 à 16 h, le samedi et le dimanche

Caisse Desjardins des
Hauts-Boisés
819 875-3325

Caisse populaire
Desjardins de Dudswell-
Saint-Camille*
819 887-6824

Caisse populaire
Desjardins de East Angus
819 832-4916

Caisse populaire
Desjardins de Weedon
819 877-2155

Desjardins
Coopérer pour créer l'avenir

À votre
service
depuis
1946

24h/24

JACQUES & FILS
complexe funéraire
crématorium

*Tout
sous le même toit!*

Présent dans
30 municipalités
**SERVICE DE
CRÉMATORIUM
UNIQUE À
LAC-MÉGANTIC**

- Columbarium
- Chapelle
- Cérémonie d'adieu
- Salle de réception
- Préarrangements
- Mémorial



819 583-0444 • Sans frais : 1 800 267-0757
3800, rue du Québec-Central, Lac-Mégantic, G6B 2C5 | www.jacquesetfils.com

Une polyvalente vert foncé

CHRISTINE BUREAU
christine.bureau@latribune.qc.ca

EAST ANGUS — Les efforts du comité Enviro-Cité de la polyvalente Louis-Saint-Laurent d'East Angus se sont fait remarquer lors du Prix d'excellence en environnement des Cantons-de-l'Est, où le trophée « Jeunesse » lui a été remis. Une victoire qui s'explique sans doute par sa devise : « Chaque petit geste compte ».

« On est très constant, très présent au quotidien. On essaie d'être visible, de faire parler de nous. On priorise les petits gestes concrets. Dans le fond, on essaie d'être des modèles! » explique l'enseignante responsable du comité Enviro-Cité, Françoise Petitclerc.

Cette dernière a de quoi être fière. Alors que le comité comptait seulement quatre membres l'an dernier, les petits gestes qui ont été réalisés, eux, sont beaucoup plus nombreux. C'est notamment grâce aux efforts du comité que la Cité-École a pu continuer de recycler après le départ de Cascades. Comme c'est l'entreprise qui venait chercher leurs bacs, le comité a dû s'asseoir avec le maire d'East



L'enseignante responsable du comité Enviro-Cité, Françoise Petitclerc, Olivia Cliche, Ariane St-Pierre, la ministre de l'Environnement Koralie Laroche et Arminé Aleksanyan ont remporté le trophée « Jeunesse » lors du dernier Prix d'excellence en environnement des Cantons-de-l'Est. Une reconnaissance qui souligne surtout tout le travail accompli l'année dernière afin de rendre leur école plus verte. — PHOTO LA TRIBUNE, CHRISTINE BUREAU

Angus, Robert Roy, pour trouver une alternative.

Les membres du comité ont également récolté à la fin de l'année du matériel scolaire dont les élèves n'avaient plus besoin, mais qui était réutilisable. Il a été redistribué cette année à d'autres élèves.

Durant la « Semaine de l'environnement », qui a lieu en avril, il y a

aussi eu des quizz et des jeux, des événements de sensibilisation et un projet de loi déposé par la ministre de l'Environnement Koralie Laroche. « C'est la cérémonie de l'arbre des finissants. Chaque année, un arbre sera planté pour les élèves qui sont finissants », explique-t-elle.

Malgré tous ces efforts, les filles d'Enviro-Cité ont été étonnées

— mais ravies! — que le Prix jeunesse leur revienne. « On était très surprises! Mais on était très contentes aussi. On n'arrête pas de se promener avec le Prix, en disant qu'on a gagné, lance en riant Koralie. On a gagné contre du privé, contre des écoles plus connues. »

Pour leur responsable, c'est la particularité du comité Enviro-Cité qui leur a permis de se distinguer. « Je pense que ce qui a vraiment accroché le jury, c'est que c'est un comité permanent qui émane du Parlement étudiant et de la Cité-école. Le but de la Cité-école est vraiment d'impliquer les élèves dans leurs communautés [...]. Le comité Enviro-Cité est vraiment dans cette lignée-là », estime

Françoise Petitclerc.

Le comité ne compte pas pour autant s'asseoir sur ses lauriers. De nouveaux projets ont émergé du comité Enviro-Cité formé cette année, qui comprend des élèves de deuxième secondaire. Lors du passage de *La Tribune*, des membres s'activaient à faire signer une pétition afin d'exiger le retour des assiettes réutilisables à la cafétéria.

La bourse de 1000 \$ reçue par le comité lui permettra également d'ajouter des produits équitables à la boutique de la polyvalente. Et comme si ce n'était pas assez, Enviro-Cité souhaiterait obtenir la certification École équitable de Fairtrade Canada. Un petit geste à la fois.

La Ville de East Angus présente

en collaboration et au profit de la
Fabrique Saint-Louis-de-France

Roxane Del



*Chant et violon en
compagnie de la
Chorale St-Louis*

Samedi 12 décembre
2015 à 19 h

Église St-Louis-de-France
de East Angus

Ouverture des portes à 18 h 15



East Angus

Ma ville, ma vie
www.eastangus.ca

**Billet admission
générale : 20 \$**

**RÉSERVATION
819 560-8600**



**LES ANIMAUX DE
FERME DU QUÉBEC
SONT BIEN SOIGNÉS
GRÂCE À JO BEAUDET!**

FIABILITÉ, ROBUSTESSE ET CLASSE!



4388, ROUTE 112 • ASCOT CORNER • 819 569.2575

Pour les artistes qui n'ont pas froid aux yeux

CHRISTINE BUREAU
christine.bureau@latribune.qc.ca

COOKSHIRE-EATON — L'art contemporain a sa place en nature. Ou est-ce plutôt le contraire? Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'avec Rurart, les deux cohabitent très bien. Pour la première fois cette année, les artistes en résidence vivront même une expérience hivernale. Pour ceux qui n'ont pas froid aux yeux.

L'idée d'une résidence en pleine campagne a germé dans l'idée d'Amélie Lemay Choquette alors qu'elle étudiait encore à Montréal en danse contemporaine. « Je réalisais que j'avais besoin de me ressourcer, de revenir à la ferme familiale à peu près aux deux, trois mois. C'est à ce moment-là que mes créations artistiques, mes inspirations, mes idées qui me ressemblaient le plus émergeaient », raconte la jeune femme.

Elle décide alors d'inviter ses amis artistes à vivre l'expérience de la création sur la ferme familiale, à Cookshire-Eaton. Une dizaine de jours plus tard, ses



Amélie Lemay Choquette offre une résidence artistique sur la terre familiale. L'artiste en danse contemporaine renforce sa créativité dans son lien avec la nature. — PHOTO FOURNIE, MARC LEPAGE

amis sont conquis. « C'est à partir de là, avec la réponse que j'ai eue des artistes, du public, que tout a commencé. »

Petit à petit, le projet évolue, se fait connaître. La résidence d'hiver sera sa 6^e édition. Le but, lui, reste le même depuis le début : avoir du plaisir, mais dans un objectif de créativité.

« Ce que j'ai développé à travers les éditions, c'est une structure organisationnelle pour les groupes autogérés, qui s'appelle "forum". C'est magique! Ça a été ma révélation. En somme, ça met tout le monde sur le même pied. Tout le monde a la même

responsabilité, c'est-à-dire la responsabilité de répondre à ses besoins, de ne pas attendre que cela vienne des autres », résume-t-elle.

Une structure qui permet à la fois une liberté et une responsabilité dans le groupe, tout en laissant Amélie poursuivre son cheminement artistique.

Ainsi, malgré un horaire journalier, les artistes peuvent développer des ateliers, inviter d'autres artistes à se joindre

« Depuis le début, j'imagine l'hiver comme étant l'édition la plus intéressante, la plus stimulante. Je veux apporter de la lumière, c'est ce que je dis aux artistes. »

— Amélie Lemay Choquette

à eux, lancer des propositions grâce à un cercle de parole.

L'ÉDITION HIVERNALE

L'édition qu'entend lancer Amélie en février sera particulière, même si l'objectif reste de créer un lien fort entre la nature et la création artistique.

« Ça va être un beau défi, c'est sûr. Depuis le début, j'imagine l'hiver comme étant l'édition la plus intéressante, la plus stimulante. Je veux apporter de la lumière, c'est ce que je dis aux artistes. Ce sera inspiré de la chaleur, de la lumière. Et comme le soleil se couche très tôt, ma perspective est aussi d'avoir une édition non pas juste dans le froid et la neige, mais aussi dans la noirceur, faire ressortir le contraste entre la lumière et l'ombre. »

Même le clin d'œil au travail agricole, qu'elle a l'habitude d'introduire lors de ses résidences, sera décliné en version hivernale. « Déjà en février, l'agriculteur, en est à préparer ses semis, donc il y a quelque chose d'intéressant à faire avec ça », estime-t-elle.

Et autre nouveauté chez Rurart : en plus de la présentation finale, le public sera invité à prendre part à quelques ateliers. Une technicienne en loisirs se joindra à Amélie afin de préparer des ateliers d'artisanat accessibles pour les familles qui auront envie de célébrer eux aussi les lumières de l'hiver.

La fête risque d'ailleurs d'être inspirée de la Chandeleur, qui se produit le 2 février. « Pour donner l'espoir que le printemps arrive! » souligne Amélie en souriant.

Pour connaître les dates exactes de l'édition hivernale et connaître la programmation finale, rendez-vous sur le site. Les détails seront connus plus tard.

Pour encourager Rurart, surveillez également le lancement de la campagne de sociofinancement d'Amélie. Elle sera lancée avant Noël. « Pour ceux qui croient au projet et qui veulent m'encourager », note Amélie.

**L'hiver arrive à grand pas
hâtez-vous!**

**« Informez-vous
des promotions! »**

**POUR
L'INSTALLATION
DE VOS PNEUS**

DISPONIBLES :

- MICHELIN
- BF GOODRICH
- TOYO
- GOODYEAR
- ET AUTRES

Votre garagiste de confiance!

**SERVICE DE
PNEUS COMEAU**
PNEUS & MÉCANIQUE

UNI-PRO

MEMBRE DU RÉSEAU **TIRECRAFT**

133, rue Angus Sud, East Angus • 819 832-3928

**EXCAVATION
NORMAND
BOUCHARD**

Marc-André Bouchard
Johnville: 819 837-2746
Gravière East Angus: 819 832-1009

AGRICOLE RÉSIDENTIEL COMMERCIAL GRAVIÈRE

**Gravière
BOUCHARD**

**VENTE ET
TRANSPORT**

74, chemin Jordan Hill
Johnville (Québec) J0B 2A0
Tél.: 819 837-2530
www.gravierebouchard.com

Sable/Gravier
Sable à mortier
Sable tamisé (abrasif)
Gravier tamisé/concassé
Pierre tamisée/concassée

Le monde fantastique de Cyrille Courval

CHRISTINE BUREAU
christine.bureau@latribune.qc.ca

LINGWICK — Cyrille Courval a 13 ans et déjà deux prix littéraires jeunesse derrière lui. Son secret? Aimer lire... et avoir de l'imagination.

Le jeune homme originaire de Lingwick baigne dans la lecture depuis qu'il est tout petit. « Ça fait vraiment longtemps que je lis beaucoup. Je ne sais pas pourquoi. Sûrement à cause de ma mère. Elle aussi lit beaucoup. Et comme je lis beaucoup, ça va mieux pour écrire », confie-t-il.

Le jeune auteur a remporté son premier prix à l'âge de 11 ans lors du concours provincial du Regroupement littéraire jeunesse de St-Ours. C'est son roman *Mission éternelle* qui lui a valu la première place dans la catégorie « Fantastique », un livre qui raconte l'histoire d'un jeune garçon qui part à la recherche de son père dans un monde parallèle. Il finira par le retrouver entre le présent et le futur, mais sa mission n'est pas encore terminée. Il doit encore le ramener avec lui. Il y arrivera finalement grâce à des lutins rieurs. Rien de moins.

Son deuxième livre, *Immortelles*, lui a plutôt valu au printemps dernier le 3^e prix de la catégorie « Fantastique » du Regroupement littéraire jeunesse de St-Ours.

Cette fois, c'est l'histoire de Luna, une jeune fille tout ce qui a de plus ordinaire, qui se fait attaquer par des ombres, des créatures venues d'une autre planète. Poursuivie par le roi des Ténèbres, elle réussira finalement à s'échapper grâce à son ami Seth. Le démon, lui, disparaîtra à travers un portail créé de toutes pièces par les deux amis.

Mais d'où lui viennent toutes ces idées? « De mon cerveau », répond-il en riant. Mais aussi, parfois, d'autres livres qu'il a lus, comme dans le cas de *Mission éternelle*. « J'avais lu un livre que j'avais vraiment aimé. J'ai décidé de m'en inspirer. »

PLEINE CRÉATIVITÉ

C'est surtout la littérature fantastique qui inspire le jeune homme. Les monstres, les créatures fantastiques, voilà ce qu'il aime. Il n'a d'ailleurs jamais connu le syndrome de la page blanche. « L'écriture, ça fait ressortir la créativité. Pour moi, ça vient tout seul. Je vois une page et j'écris », résume-t-il.

Avant de participer aux deux concours littéraires de St-Ours, il lui arrivait d'écrire de petites histoires. Il a choisi de participer aux concours littéraires sans que ça ne

« L'écriture, ça fait ressortir la créativité. Pour moi, ça vient tout seul. Je vois une page et j'écris. »

— Cyrille Courval

lui soit imposé. Il a tout écrit durant ses temps libres, parfois sur l'heure du midi à l'école.

Aujourd'hui, il écrit surtout lorsqu'on lui demande de le

faire durant ses cours de français ou d'anglais. S'il a déjà souhaité devenir écrivain, il affirme maintenant « peut-être vouloir devenir technicien en informatique », parce qu'il aime aussi l'informatique. Il sait qu'il est difficile de vivre de l'écriture.

Reste qu'en 5^e année, c'est aux côtés de l'enseignant de français de la polyvalente Louis-Saint-Laurent, Charles Labrie, qu'il avait fait son stage « professionnel » parce qu'il rêvait du métier d'écrivain. Peu importe ce qu'il choisira, il est assuré au moins d'une chose. Il aura toujours la lecture pour l'accompagner.



Le jeune élève de première secondaire à la polyvalente Louis-Saint-Laurent, Cyrille Courval, adore lire et écrire. Une passion qui a lui a déjà valu, à l'âge de 13 ans, deux prix littéraires jeunesse. — PHOTO LA TRIBUNE, CHRISTINE BUREAU



Oser se réinventer!

MUNICIPALITÉ DE WEEDON

RÉINVENTE TON ESPACE DE VIE

Une démarche interactive pour que les citoyens de Weedon contribuent au développement de notre milieu

LA MUNICIPALITÉ DE WEEDON EST ENTOURÉE DE GRANDS ESPACES ET DE NATURE. L'importance de préserver et d'améliorer la richesse de cet environnement est une priorité. Le développement durable est important pour vous et vous souhaitez vivre dans un milieu de vie stimulant où les citoyens sont impliqués et consultés? Venez nous rencontrer et découvrir les nombreuses opportunités.

3845719

Parc national du Mont-Mégantic

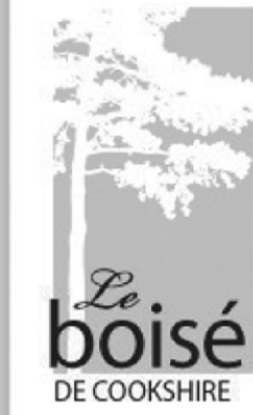


◆ Raquette
◆ Ski de fond
◆ Hébergement

1-800-665-6527
www.parcsquebec.com
www.astrolab.qc.ca

Sépaq   **Parcs Québec**
Conserver. Protéger. Découvrir.

3842715



TERRAINS À VENDRE de 8000 à 14 000 pi²

De 45 000\$ à 55 000\$
Service d'autobus vers Sherbrooke à 15 minutes de la future autoroute 610 de Lennoxville!

- Services payables sur 15 ans
- À 20 minutes du CHU Fleurimont
- 25 minutes de l'U. de S.
- Près de la ville... près de la nature!

INFORMATION POUR TERRAINS
Denis Dubord
Courtier immobilier
Remax D'Abord
819 822-2222
leboisedecookshire.com

NOUVEAU
Maison ou jumelés sur terrains : #17, #18 et #19
Construction Rafco
819 571-9771

3845374

Tp

TURCOTTE • PAQUETTE
NOTAIRES INC.

Notaires et conseillers juridiques 

NOS BUREAUX SONT MAINTENANT SITUÉS AU
120, rue Angus Nord,
bureau 100
Eeat Angus (Québec)
JOB 1R0

M^e HEÏDI PAQUETTE
M^e JOANNIE LA MADELEINE
/ Notaires

Tél. : 819 832-2497
Télec. : 819 832-3550
heidi.paquette@notarius.net
j.lamadeleine@notarius.net

3844481

